

# Les milices néo-fascistes d'extrême gauche contre le peuple



Les violences des milices néofascistes antisémites d'extrême gauche, les silences des médias. Cela devient banal, Jordan Bardella et le RN agressés à Bruz (35), par une centaine de néo-fascistes fils de bourgeois des beaux quartiers. L'attaque a été préparée dans les locaux de l'université Rennes 2 le jeudi 22 septembre. La Présidente de l'université Rennes 2 en porte une immense responsabilité ! « C'est un véritable scandale dont est directement responsable le Préfet d'Ille-et-Vilaine ! » Voilà où mène l'impunité de ces milices néofascistes et l'incurie des pouvoirs publics. Surtout ne pas parler de l'ensauvagement de la France.

L'omerta, c'est la politique des médias. Les médias mentent par omission. Une politique systématique des médias collabos. Le mensonge par omission des médias collabos est la pire forme du mensonge, celle qui donne bonne conscience en trompant le

lecteur. La France des milices néofascistes antisémites d'extrême gauche brûle-t-elle ? Macron impose la soumission aux milices néofascistes d'extrême gauche en France.

Quand Jordan Bardella et le RN se réunissent, les milices néofascistes d'extrême gauche veulent les priver de la liberté de réunion. C'est bien vu par la police politique de Macron, c'est le symbole du combat des macronistes contre la liberté d'expression lors des manifestations de l'opposition. Les milices néofascistes antisémites d'extrême gauche organisent des rassemblements fascisants contre Éric Zemmour à Marseille.

Le totalitarisme d'extrême gauche, partout où il sévit, fait de la Droite nationale sa cible privilégiée.

Les violences contre la Droite nationale sont sacralisées. C'est le fondement de la nature des milices néofascistes antisémites d'extrême gauche. Les évitements et le déni du réel sont fascinants dans les médias collabos. Quand les violences des milices néofascistes antisémites d'extrême gauche ne sont pas dénoncées, il devient de plus en plus difficile de s'y opposer. Ceux qui prétendent protéger leur liberté d'expression ont le devoir républicain de s'opposer aux violences des milices néofascistes antisémites d'extrême gauche.

Macron et les récupérateurs socialo-communistes arrivent en profiteurs des milices néofascistes bien à l'aise dans les beaux quartiers de Paris et d'ailleurs. Macron et les récupérateurs socialo-communistes, c'est la foire aux médiocres. Et il n'en manque pas. Les black blocs sont les milices néofascistes antisémites d'extrême gauche. Ils exacerbent la violence car ils pensent qu'elle est une voie d'accès à la révolution à laquelle ils sacrifient pieusement. Avec leurs vêtements noirs, ces fils de bonne famille attaquent la Droite nationale, ce qui leur permet de confisquer la cause du peuple au profit de leurs délires passionnels.

Ils sont En Marche dans les rues des villes, nourris des livres des gauchistes de salon. Ils veulent la fin du capitalisme, la fin du salariat, la fin de l'exploitation, la fin du vieux monde et l'avènement du paradis sur terre, le bonheur de l'humanité, sous le règne de la Terreur gauchiste. Les néo-fascistes fils de bourgeois des beaux quartiers, ces profiteurs parisiens, veulent l'abolition du capitalisme ! TAKAYCROIRE !

Les milices néofascistes antisémites d'extrême gauche et les casseurs black blocs urbains travaillent objectivement pour Macron. Les milices néofascistes antisémites d'extrême gauche accélèrent le processus de décomposition de la macronie vulgaire contre la France et contre le petit peuple de province.

La France est plus que jamais coupée en deux : d'une part, ceux sur lesquels s'exerce le pouvoir, le peuple des sans-voix, et d'autre part, ceux qui exercent et abusent du pouvoir, les zélites. Apeurées, craignant la fin de leurs privilèges, d'avantages, d'honneurs et de combines, de renvois d'ascenseur et de complicités, ces zélites sont aidées par les milices néofascistes antisémites d'extrême gauche contre la Droite nationale. Ils sont nombreux à salir, vilipender, insulter, mépriser ce petit peuple qui a faim de justice.

La cause de la Droite nationale est vouée à la défense des victimes du libéralisme qui, à marche forcée depuis Mitterrand en 1983, a considérablement paupérisé les plus modestes : des riches de plus en plus riches installés dans les beaux quartiers et de moins en moins nombreux, et des pauvres de plus en plus pauvres et de plus en plus nombreux, voilà le résultat de la politique socialiste. L'Europe libérale a pu être construite à coups de propagande médiatique d'État, à coups de référendums jetés à la poubelle, à coups de collusion entre la fausse droite, de Chirac à Sarkozy, et la gauche, de Mitterrand à Hollande et Macron.

Toute opposition politique de la Droite nationale est assimilée au nationalisme, à la guerre, à Vichy, à Pétain, aux camps de la mort, à Hitler, au nazisme. Les progressistes copains de Macron sont le camp du bien, la Droite nationale est le camp du mal. Macron nourrit la colère, il l'entretient, il la multiplie, il la décuple, il la rend plus forte grâce à la montée en puissance de l'opposition politique de la Droite nationale.

Avec Éric Zemmour : Nous devons reprendre le contrôle de notre pays !

Source : Michel Onfray, Grandeur du petit peuple.

**Thierry Michaud-Nérard**